

Les Francs-Comtois et les économies d'énergies dans leur logement

Mai 2009

12 rue de la Famille, 03.81.47.85.06

L'Observatoire de la Famille

Selon le code de l'action sociale et des familles, l'Union Nationale des Associations Familiales et les Unions Départementales des Associations Familiales ont pour missions légales de représenter les familles et de défendre leurs intérêts matériels et moraux devant les pouvoirs publics. La mise en œuvre d'une politique familiale doit tenir compte de l'évolution des familles, de leurs préoccupations dans les domaines de l'emploi, du logement, de

la santé... ainsi que des particularités territoriales et du contexte économique. Soucieuses de prendre en compte les réalités quotidiennes de l'ensemble des familles et d'approfondir ses connaissances du terrain les Unions Départementales des Associations Familiales (UDAF) et l'Union Régionale des Associations Familiales (URAF) de Franche-Comté ont créé : l'Observatoire de la famille. Cet outil a pour vocation de « mieux connaître

pour mieux représenter ». Pour sa quatrième enquête, l'Observatoire de la famille, a interrogé les Francs-Comtois sur la manière dont ils agissent au quotidien pour réaliser des économies d'eau et d'énergies dans leur logement. Menée en partenariat avec l'ADEME, le Conseil régional, Les Espaces Info Energie, les Conseils généraux, les CAF, elle permettra l'accompagnement des familles.



ADEME



Délégation Régionale
Franche-Comté



Franche-Comté
Conseil régional

Idee à retenir

Les ménages réalisent des gestes économes en eau et en énergies et améliorent la performance énergétique de leur logement d'abord pour des raisons financières.

Les équipements permettant de limiter les consommations d'énergies de manière individuelle et une plus grande lisibilité du montant des factures conduisent les ménages à adopter des comportements moins énergivores.

Les informations nécessaires aux ménages sont d'ordre financier. Ils ont besoin d'avis techniques une fois avoir orienté leur projet.

Construction de l'étude

9 français sur 10 déclarent connaître les bons gestes à faire pour la planète. Malgré ces déclarations, l'adoption de nouveaux comportements plus écologiques et moins énergivores, reste une étape parfois difficile à franchir. Entités de référence pour la prise de conscience collective et l'éducation, les familles sont des acteurs incontournables du défi environnemental. Mais ont-elles l'envie et les moyens de modifier leur mode de vie ? Quels gestes font-elles déjà pour préserver la planète ? Lesquels envisagent-elles de réaliser ? Projettent-elles d'accroître la performance énergétique de leur logement ? Pour les aider à modifier

leurs modes de consommations, améliorer leur habitat, les pouvoirs publics développent de nombreux outils ... Mais sont-ils adaptés ? Les utilisent-elles ? De quels services d'accompagnement les familles ont-elles réellement besoin pour apprendre à vivre « autrement » ? L'observatoire de la famille réalise ses études, à l'échelle régionale mais également départementale. Aussi, le questionnaire a été envoyé à 5000 ménages choisis de manière aléatoire dans les fichiers France Télécom du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort, en juillet 2008. 2392 ménages ont répondu à notre sollicitation (taux de réponse : 12%).

De manière à obtenir un degré de précision proche de 4% dans notre échantillon régional, nous avons tenté de sélectionner au hasard 1000 individus parmi les répondants selon trois variables : le département d'origine, la catégorie socio professionnelle et le statut d'occupation. En effet, 45% des Francs-Comtois habitent dans le Doubs et les enquêtes nationales montrent que les comportements économes en eau et en énergie varient selon la catégorie socio professionnelle et le statut d'occupation des ménages. 947 individus répondaient à notre requête. Aussi, l'étude régionale porte sur 947 réponses.

Connaissance en matière d'économies d'énergies et d'eau

Selon l'institut de sondages CSA, 96% des Français estiment en 2007, qu'il est prio-

ritaire de réaliser des économies d'énergies. Adopter des comportements économes

implique de les avoir identifiés. Or, les Francs-Comtois semblent méconnaître les

paramètres d'une meilleure performance énergétique du bâti. Soumis à un quizz, nombreux sont ceux qui n'ont pas su répondre correctement aux questions concernant cette problématique. A titre d'exemple, 48% des ménages pensent que chauff-

fer un degré de moins son logement permet de faire une économie de 1% sur sa facture de chauffage alors qu'elle est de l'ordre de 7% et 65% pensent qu'il faut isoler les fenêtres en priorité au lieu du toit. Bien que l'im-

pact des comportements de l'homme sur la planète soit davantage connu par les Francs-Comtois, comme les Français, les mieux renseignés sont les ménages ayant les revenus et les diplômes les élevés.

Attention des ménages envers leurs consommations d'énergie et d'eau

9 ménages sur 10 affirment prêter attention à leur consommation d'électricité et/ou de chauffage et/ou d'eau. L'intérêt porté à l'eau et à l'électricité est d'autant plus important qu'en 2005 selon l'INSEE, 84% des Français déclaraient être attentifs à leur consommation d'électricité et 77% à celle de l'eau. Aussi, 83% des Francs-Comtois ont adopté ce comportement pour l'ensemble de ces charges. Les caractéristiques socio - démographiques des ménages n'ont pas d'incidence sur leurs attitudes. On note toutefois, que 87% des plus de 60 ans font

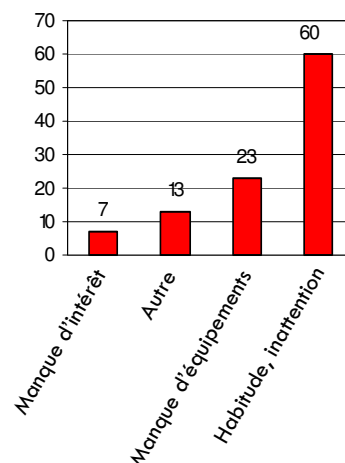
preuve de vigilance contre 80% des moins de 30 ans. Ce sont les équipements du logement qui conduisent les Francs-Comtois à adopter une attitude plus économe. Si l'on considère les consommations de chauffage, 93% des ménages qui bénéficient d'un mode de chauffage individuel se disent attentifs, contre 81% de ceux qui disposent d'une installation collective. De même, 94% des individus qui se déclarent vigilants, ont des radiateurs munis de robinets thermostatiques contre 63% de Francs-Comtois et 94% ont à leur

disposition un programmeur de chauffage contre 50% de la population. Par conséquent, **les ménages qui peuvent maîtriser de manière individuelle leurs consommations grâce aux équipements dont ils bénéficient, adoptent plus souvent des comportements moins énergivores.** Cependant, quelles que soient les caractéristiques des ménages ou de leur logement, **c'est principalement par habitude ou inattention qu'ils ne se soucient pas de la quantité d'eau et d'énergies qu'ils consomment.**

Part des ménages qui déclarent faire attention à leur niveau de consommation (en%)

Electricité	93
Chauffage	91
Eau	91

Raison pour lesquelles les ménages ne sont pas attentifs à leur niveau de consommation (en%)



Niveau de connaissance du montant des factures

Plus attentifs que l'ensemble des Français à leur niveau de consommation d'eau et d'énergie en 2005, les Francs-Comtois, connaissent davantage le coût de leurs dépenses en 2008. 78% sont en mesure d'indiquer le montant annuel de leur facture d'électricité contre 70% des Français, et 65% celui de l'eau contre 56% des métropolitains. Ce niveau de connaissance n'est toutefois pas ho-

mogène. Les locataires ont plus de difficultés que les propriétaires à le mentionner. Valable pour la facture d'eau, de gaz et de fuel, cette disparité est sans doute liée au fait que ces dépenses sont bien souvent intégrées dans les charges dues au propriétaire. Et puis, devant se préoccuper de faire remplir leur cuve, et bénéficiant de leur propre compteur d'eau, les résidents de mai-

son individuelle sont mieux informés de la somme qu'ils consacrent au fuel domestique et l'eau, que ceux vivant en appartement. **Une plus grande lisibilité du montant des consommations grâce à des équipements ou des factures individuelles est donc synonyme d'une meilleure connaissance des dépenses en eau et en énergies.**

Part des ménages qui connaissent le montant de leur facture (en%)

Electricité	78
Fuel domestique*	73
Gaz*	71
Bois*	65
Eau	63

* ne prend en compte que les ménages concernés

Les petits gestes du quotidien

Dans la sphère domestique, les Francs-Comtois ont adopté, une attitude plutôt favorable. 90% déclarent réaliser « toujours » ou « souvent » 5 à 7 des 7 gestes dits « éco-citoyens » indiqués dans l'enquête, comme éteindre la lumière dans les pièces inoccupées. **Ces pratiques ne constituent pas pour autant, des habitudes de vie.** Un tiers déclarent systématiquement en faire 1, 2 ou 3 et 46%, 5 à 7. Contrairement à la gestion des consommations, la plu-

part de ces actes ne sont pas tributaires d'équipements spécifiques. Le statut d'occupation et le type d'habitat n'ont donc pas d'influence sur l'adoption de ces pratiques dites « éco-citoyennes ». On ne peut pas en dire autant de l'âge. Plus attentifs à leurs dépenses, 54% des plus de 60 ans ont inscrit dans leurs habitudes 5 à 7 de ces initiatives contre 39% des moins de 30 ans. Malgré leur âge, c'est principalement pour réduire le montant de leur facture qu'ils

les adoptent. Pour **80% des ménages, l'un des deux principaux motifs pour expliquer leur gestes est la réalisation d'économies financières,** pour 49% l'habitude et 43%, le souci pour l'environnement. La protection de la planète ne touche pas la population de la même manière. 52% des ménages dont la personne de référence a un niveau d'étude supérieur ou égal au Bac soulignent leur intérêt contre 34% dont le niveau est inférieur.

Part des ménages qui réalisent « toujours » les gestes suivants (en %)

Eteindre la lumière dans les pièces inoccupées	82
Prendre des douches plutôt que des bains	73
Eteindre les appareils électriques après utilisation	64
Baisser le thermostat du chauffage pendant vos absences	63
Fermer le robinet pendant le brossage des dents	56
Faire attention à la consommation d'énergie lors de l'achat d'un appareil électrique	47
Mettre un couvercle sur les casseroles pendant la cuisson	40

Les équipements du logement

57% des ménages ont à leur disposition 5 à 7 des 10 équipements indiqués dans l'enquête permettant de réaliser des économies d'eau et d'énergies. 13% en ont entre 8 et 10. Les fenêtres à doubles vitrages sont l'élément le plus présent. 81% en possèdent. Comme nous l'avons vu les ménages pensent que l'isolation de ces parois est une priorité pour limiter les consommations. Cette forte pénétration est sans doute en partie liée à cela. Même s'ils ne font pas systématiquement attention au niveau de consommation des appareils électro ménagers dont ils font l'acquisition, 67% utilisent des équipements économes en énergies et 64% sont munis d'ampoules à basse consommation. Les ménages ont de plus en plus d'appareils limitant les consommations d'eau et d'é-

nergie. Selon l'Insee en 2005, 41% des Français avaient des ampoules basse consommation et 38% avaient installé une chasse d'eau double débit contre 58% des Francs-Comtois en 2008. **Leur équipement n'est cependant pas uniforme.** Les Francs-Comtois qui disposent d'un nombre limité de ces produits (1 à 4 sur 10) ont des revenus inférieurs à 1525 euros par mois, vivent seul avec ou sans enfant, résident en habitat collectif et sont locataires. Bien que, moins équipés et moins sensibles à leur niveau de consommation les locataires ne semblent pas désintéressés par l'amélioration de la performance énergétique de leur habitat. Leur taux d'équipement en appareils électro ménagers et en ampoules à basse consommation est quasiment identique à celui des propriétaires et un quart

d'entre eux ont déjà demandé à leur bailleur l'installation d'un ou plusieurs de ces produits. Comme pour les petits gestes du quotidien, **ils les installent d'abord pour réaliser des économies d'ordre financier.** 63% des Francs-Comtois le justifient ainsi. D'ailleurs, l'une des deux principales raisons pour laquelle ils n'en font pas leur acquisition est leur coût trop élevé. **La notion de confort est aussi préférée à la cause environnementale.** Là encore, ce sont les plus diplômés qui se munissent de ces articles avec pour première ou seconde motivation de préserver la planète. 35% des ménages ayant un niveau supérieur ou égal au bac les installent pour cette raison contre 24% dont le niveau est inférieur.

Part des ménages qui déclarent être équipés (en %)

De fenêtre double vitrage	81
D'un mitigeur pour eau chaude	71
D'appareils électro ménagers basses consommation	67
Au moins deux ampoules basses consommation	64
De robinets thermostatiques sur tous les radiateurs	61
D'une chasse d'eau double débit	58
D'un programmeur de chauffage	50
D'une ventilation mécanique simple	50
D'un équipement utilisant une énergie renouvelable	24
D'une ventilation mécanique hygro-réglable	12

Projets d'amélioration de la performance énergétique des logements

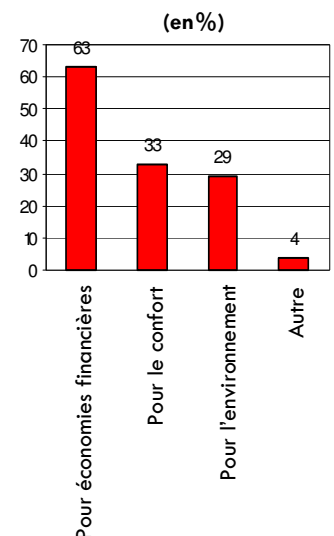
55% des Francs-Comtois prévoient de réaliser des travaux de chauffage, d'isolation, de ventilation, voir d'installation de panneaux solaires dans les années à venir. 23% envisagent même de le faire au cours de l'année 2009. Souvent, constaté sur le terrain par les Espaces Info Energie, les ménages pensent qu'il faut privilégier une installation de chauffage performante à une bonne

isolation pour limiter la facture énergétique. Cette opinion est sans doute liée au fait qu'il est plus facile de mesurer l'efficacité de ce que l'on voit, de ce que l'on touche. Aussi, 40% des Francs-Comtois projettent de renouveler ou de changer leur mode de chauffage, 32% envisagent même l'installation de panneaux solaires. 35% seulement prévoient d'isoler leur logement. Globalement,

ceux qui ont ce type de projet des ménages propriétaires de maison individuelle et installés dans la vie active.

Sensibles à la limitation des frais énergétiques de leur logement, près de la moitié des habitants souhaitent réduire immédiatement leurs consommations en achetant des ampoules à basse consommation.

Les 2 principales raisons pour lesquelles les ménages ont installé un ou plusieurs équipements



Informations nécessaires aux ménages en termes d'économies d'énergies

Pour réduire leurs consommations d'eau et d'énergie, 10% des Francs-Comtois ont eu besoin d'informations pour leurs gestes du quotidien, 16% pour un projet d'amélioration de l'habitat et 8% pour celui d'une construction. **Moins de 3 ménages sur 10 ont ainsi été en situation de**

recherche d'information, au cours des 3 dernières années. **Aujourd'hui, ils sont deux fois plus nombreux** à déclarer que des renseignements propres à ces thématiques leurs seraient nécessaires dans un avenir proche. Néanmoins, les Francs-Comtois n'expriment pas les mêmes

besoins. Même si ces derniers sont plus importants, les ménages qui en ont eu et qui en auront l'utilité, sont principalement des ménages qui s'installent dans la vie et qui ont des projets. En effet, les plus concernés sont accédants à la propriété, vivent en couple et sont en âge de travailler.

Part des ménages qui ont eu et qui auront besoin d'information sur les thématiques suivantes (en %)

	3 D	3 P
Gestes du quotidien	10	24
Projet d'amélioration de l'habitat	16	37
Projet de construction	8	17

3D : au cours des 3 dernières années

3P : au cours des 3 prochaines années

Sources d'informations des ménages

Comme le montre en 2007, l'enquête de l'observatoire de la famille, internet fait partie du quotidien des

Francs-Comtois. Nombreux utilisent les moteurs de recherches et le courrier électronique. Aussi, pour toutes

questions liées aux économies d'énergies, **plus de 4 ménages sur 10 se documenteraient sur la toile et auprès**

de leur entourage. Un tiers se tournerait vers des artisans, des espaces de bricolage, EDF, GDF... 1 sur 5 interrogerait l'ADEME et les Espaces info Energies.

Les sources d'informations diffèrent selon la typologie des ménages. En effet, ceux dont les revenus sont inférieurs à 1525 euros par mois, interpelleraient les organismes publics comme la mairie, le Conseil général. Eligibles à diverses aides publiques, ceux-ci sont peut

être déjà en contact avec ces collectivités. A l'inverse, les ménages ayant un niveau de vie plus élevé demanderaient davantage l'avis de l'ADEME et utiliseraient internet. Plus souvent propriétaires de leur logement, ceux-ci ont certainement réalisé des projets d'amélioration d'habitat, chercher des informations et identifier ces ressources. Les inactifs, pour la plupart retraités, seraient nombreux à prendre contact avec EDF GDF, qui bénéficient proba-

blement à leurs yeux de leur ancienne image de services publics. **Ainsi, les particuliers s'informent d'abord auprès de leur entourage et des services qu'ils connaissent déjà. En privilégiant ces sources, notamment internet, les Francs Comtois indiquent qu'ils ont besoin de se forger une opinion personnelle avant de se diriger vers des professionnels.** Aussi, internet est un vecteur d'information qui doit être développé.

Part des ménages qui demanderaient conseils aux organismes suivants pour réaliser des économies d'énergies (en%)

Entourage	44
Internet	44
Professionnels (artisans...)	38
EDF - GDF	30
ADEME	21
Espace Info Energie	19
Mairie	13
Conseil général	6
Conseil régional	3
Autre	1

Les aides et services publics nécessaires aux ménages

Indépendamment de leurs projets, 61% des ménages souhaitent être informés des aides financières publiques mobilisables et 53% des solutions techniques existantes. Le diagnostic de situation, l'étude de faisabilité, l'avis de particuliers, leurs paraissent moins intéressants. 4 ménages sur 10 les jugent pertinents. Néanmoins, 6 ménages sur 10 qui projettent de réaliser des travaux d'amélioration dans leur habitat en auraient l'utilité. Souhaitant se faire leur propre avis sur les possibilités qui leurs sont offertes, les **services qui correspondent**

le mieux à leurs attentes doivent d'abord en faire une présentation générale et souligner les aides financières qui les accompagnent. Ce n'est qu'une fois qu'ils ont orienté leurs projets qu'ils jugent utiles, les avis sur les aménagements qu'ils souhaitent réaliser. Or, pour optimiser l'investissement, les ménages devraient avoir la réflexion inverse. L'intérêt porté aux aides financières traduit un manque de connaissance. Pour des travaux pour économiser l'énergie dans l'habitat, 6 Francs-Comtois sur 10 connaissent le crédit d'impôts, seulement 2 sur 10 les aides

ou prêts à l'amélioration de l'habitat de l'ANAH, de la CAF et des banques, ou encore, celles pour l'installation de panneau solaire. Les ménages les mieux informés sont ceux qui ont une activité professionnelle, une vie familiale, qui accèdent à la propriété et dont les revenus sont supérieurs à 1525€/mois. Ce sont ces mêmes ménages, qui possèdent le plus d'équipements leur permettant d'économiser l'énergie et qui souhaitent le plus améliorer leur habitat. Aussi, **le niveau d'information est corrélé aux besoins de limiter le coût de l'investisse-**

Part des ménages qui auraient besoin indépendamment de leurs projets, des informations suivantes pour réaliser des travaux ou achat (en%)

Informations sur les aides financières publiques	61
Informations techniques sur les solutions existantes	53
Informations d'ordre général sur les solutions existantes	49
Un avis sur la faisabilité du projet	42
Un diagnostic de situation	41
Des avis de particuliers ayant réaliser des projets comparables	39
Une liste de bureaux d'études, d'installateurs et autres professionnels	36

Volet économique de l'énergie

Selon une enquête menée par l'ADEME en 2006, la part des dépenses énergétiques qu'elles soient pour le logement ou les transports est 2,5 fois plus élevée pour les 20% des Français les plus pauvres que pour les 20% les plus riches. Aussi, 85% des Francs-Comtois estiment que le coût de l'énergie est cher. Cause ou conséquence, 21% éprouvent des difficultés à payer leur facture d'électricité. 25% des utilisateurs de gaz et 35% des consommateurs de fuel sont dans le même cas. Cette forte proportion de personnes ne pouvant s'acquitter de

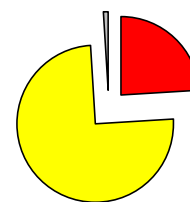
leurs dépenses de fuel sans souci, est probablement liée à la hausse des cours de pétrole en 2008 et au mode de paiement. Il faut souvent payer à la livraison le remplissage de la cuve, soit en une seule fois. Cependant, ce sont les ménages ayant des enfants et de faibles revenus qui sont les plus touchés. Aussi, plus nombreux dans le Jura et en Haute Saône à vivre avec moins de 1525 euros par foyer, c'est dans ces deux départements que les difficultés sont plus marquées.

Bien que la notion de froid soit relative entre les indivi-

dus. A 19°C une personne peut avoir froid alors qu'une autre peut avoir chaud. Il est important de noter que 24% des Francs-Comtois déclarent avoir eu froid dans leur logement au cours des 3 derniers hivers : 47% pour des problèmes d'isolation et 49% pour avoir baissé ou coupé leur chauffage par souci d'économie. Ces deux paramètres ne sont pas liés.

L'énergie occupant une place de plus en plus importante dans le budget familiale, certains ménages limitent ainsi leur confort pour réduire son coût.

Ménages ayant souffert du froid dans leur logement au cours des 3 derniers hivers (en%)



- Ménages ayant eu froid
- Ménages n'ayant pas eu froid
- Non réponse